

Pages, un bon logiciel pour un étudiant ?

Voilà maintenant quelques jours qu'Apple a mis jour la suite Iwork et si l'ajout du nouveau Tableur *Numbers* a ravi tout le monde, je souhaites maintenant faire une revue de ce nouveau *Pages 08*. Depuis que je suis sur Mac, j'ai utilisé Open Office et Néo Office, que j'ai beaucoup apprécié, d'abord parce qu'ils fonctionnent très bien tout en étant gratuits, mais je commençais à trouver ces deux logiciels très gourmands, pas très beaux et pas très Mac non plus.

Ainsi, cette revue s'adresse aux étudiants, la question ici n'est pas tant de savoir si Monsieur et Madame Dupont pourront facilement créer une carte d'invitation à leur 50e anniversaire de mariage avec *Pages*, mais plutôt de savoir si le logiciel pourra enfin être vraiment utilisé pour l'écriture de travaux universitaires. Je débiterai sous peu une maîtrise en sciences politiques (je crois qu'en Europe vous appelez cela un Master, comme à l'anglaise), au Québec ce niveau d'études prépare à faire un doctorat (PhD). En ce sens, j'aurai à rédiger un important travail de recherche et la question qui animera ici ma revue de *Pages* sera la suivante : Vais-je écrire mon mémoire de maîtrise avec *Pages* ?

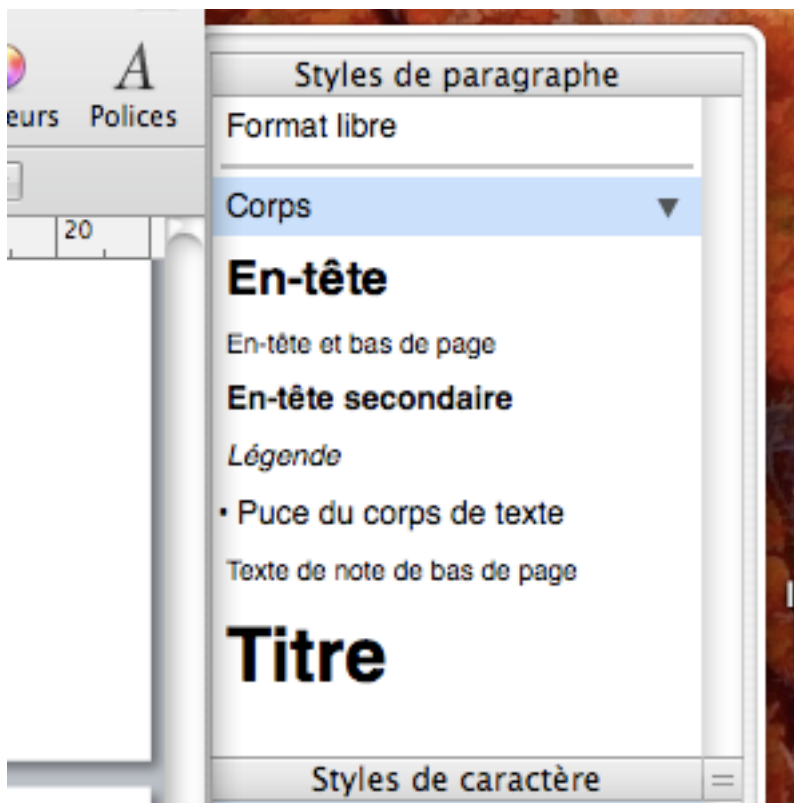
Au commencement d'un travail

Cette revue vise la possibilité d'utilisation de *Pages* dans une perspective d'études universitaires, ainsi, les différents formats proposés à l'ouverture de *Pages* sont certes bien intéressants à avoir, cela peut en effet toujours être pratique, mais après avoir rapidement fait le tour des différents formats offerts dans la section "traitement de texte", il s'est avéré que seul le format "vierge" convenait réellement à la rédaction d'un travail.

La plus part de nos travaux doivent respecter certaines contraintes techniques, par exemple des marges de 2,5 cm de tous côtés, avec *inspecteur*, il est extrêmement simple d'ajuster ce genre de paramètres qui dans les autres logiciels exigent généralement de passer par la barre des tâches, d'aller dans un option souvent nommée "paragraphe" et d'ouvrir une autre fenêtre. Ainsi, j'ai trouvé qu'ici *Inspecteur*, comme dans beaucoup d'autres logiciels *Apple*, facilitait beaucoup ce genre de manipulation. C'est très intuitif, rapide, et tout ce qu'on souhaite pouvoir y faire s'y trouve tout naturellement. Voilà qui est merveilleux lorsque l'on doit ajuster souvent ce genre de paramètres. Tous les ajustements techniques, en passant par la taille et le choix de la police, à l'espacement et à la disposition de graphiques se trouvent facilement dans *Inspecteur*, et le tout est si simplement disposé qu'il n'est nullement nécessaire de se tordre l'esprit pour savoir sous quel vocable on a bien pu ranger cette option d'ajustement. Donc, dès l'abord, pour mettre en place les simples paramètres techniques ou les modifier en cours de travail, *Pages* est fantastique.

L'organisation du texte

Ici, dans la mesure où un travail universitaire comporte généralement beaucoup de pages qui sont généralement organisée en diverses sections, un texte est naturellement structuré d'une certaine manière. L'idée ici serait donc de pouvoir faire en sorte que la structure du texte puisse être utilisée par l'ordinateur afin que celui-ci puisse nous rendre



de précieux services, tout en faisant en sorte que cette organisation soit facile et rapide à effectuer. *Pages* à ce titre fait bonne figure. Avec le tiroir de style, que je garde personnellement toujours ouvert, on peut rapidement indiquer au logiciel comment notre travail est structuré et ce sans passer par d'innombrables menus. Dans ce fameux tiroir, on trouve la section "styles de paragraphe" qui en un seul clique nous permet de faire tout cela. Par exemple, si vous débutez une nouvelle section d'importance dans un texte, vous n'avez qu'à en écrire le titre, sans changer la taille de l'écriture ni mettre quoi que ce soit en gras, ensuite il suffit de noircir ce titre et de cliquer sur

"En-tête" et alors le titre prendra l'allure que le mot "en-tête" a dans la section "styles de paragraphes". Par la suite, si vous y intégrez une sous-section, il suffit alors de faire le même exercice et de cliquer sur "en-tête secondaire". Et ainsi de suite dans l'arborescence des diverses sections et sous-section d'un texte.

Or, il ne s'agit pas simplement ici de simplifier les manoeuvres techniques habituelles comme mettre ceci en caractère gras et de plus grosse taille, mais bien d'indiquer au logiciel la structure du texte. Il sera, par exemple, alors très facile de produire une table des matières en un seul clique en choisissant simplement ce que nous souhaitons qu'il y apparaisse. Seulement les En-têtes ou aussi les en-têtes secondaire ? Le tout avec l'arborescence logique. Tout cela est évidemment extrêmement pratique lorsque nous parlons de textes qui peuvent facilement atteindre les 30 ou 40 pages, voir 100 à 150 pages pour un mémoire de maîtrise. Et après avoir travaillé toute la nuit, il est plutôt frustrant de devoir se taper 30 minutes simplement pour faire une table des matières.

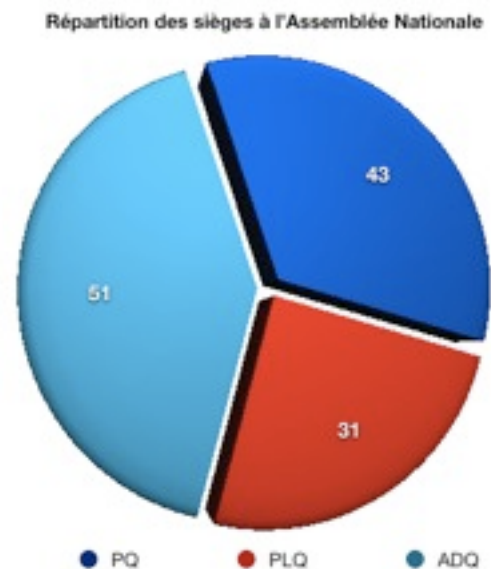
Par ailleurs, dans les différentes disciplines, les sources bibliographiques ont une importance capitales. En ce sens, les notes de bas de page s'avèrent elles aussi importantes à organiser¹. *Pages* nous permet de créer nos propres styles de paragraphes, ainsi, pour distinguer les notes de bas de pages qui réfèrent à une source bibliographique des notes explicatives, on peut créer le style "sources bibliographique" très facilement. J'ai ici mis une note de bas de page référant à Martin Heidegger, puis avec le curseur sur cette note, le style était alors par défaut à "texte de note de bas de page". Alors un petit contrôle-clique puis "créer un nouveau style à partir de la section" et hop, je crée le style "sources bibliographiques", que je pourrai ensuite appliquer dans tout mon texte comme n'importe quel autre style. Évidemment, cela peut être fait pour n'importe quoi.

¹ Heidegger, Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris : Gallimard, 1992.

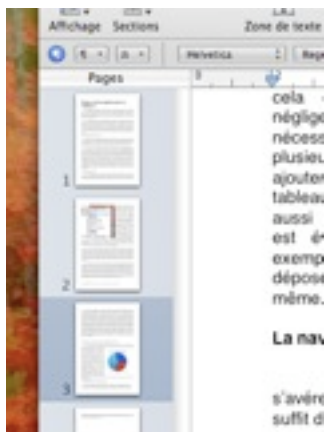
Ceci étant, compte tenu de l'importance des sources bibliographiques et de la possibilité de les organiser dans les notes de bas de pages, il aurait à mon avis été à propos que cette organisation possible puisse servir à quelque chose : une bibliographie! J'ai cherché beaucoup et n'ai toujours pas réussi à trouver comment la faire automatiquement à partir des notes de bas de pages, ni même si cela était possible dans *Pages*. Par exemple, vous demander à *Pages* de créer une bibliographie à partir des notes de bas de pages qui font référence à une source (chose que vous aurez organisé durant le travail en fonction de différents types de notes de bas de pages) et ensuite le logiciel, un peu comme il peut déjà le faire pour la table des matières, vous produit une bibliographie en mettant les auteurs en ordre alphabétique. Cela aurait été tout simple et éviterait de grandes pertes de temps. Cela est-il possible dans *Pages* ? Après plusieurs heures d'utilisations je n'ai toujours pas trouvé comment le faire. Par ailleurs, en écrivant le mot "bibliographie" dans l'aide de *Pages* on ne trouve strictement rien. C'est bien dommage. Personnellement, mes travaux peuvent facilement contenir plus de 5 notes par pages, sur 100 pages vous pouvez alors imaginer, et une bibliographie est une tâche un peu fastidieuse à faire, d'autant que l'essentiel est déjà dans les notes de bas de pages et que mes bibliographies peuvent souvent dépasser 4 ou 5 pages. Encore une fois, vraiment dommage.

L'intégration d'une figure et son agencement avec le texte

Comme on pouvait s'y attendre, ajouter une image, un tableau ou n'importe quoi au texte est ultra simple, tout comme il est extrêmement simple de faire en sorte que la figure ajoutée s'intègre bien au texte. En gros, il suffit de le faire, c'est encore une fois très intuitif et ça se fait tout seul. *Inspecteur* est encore une fois utile à la chose, on peut tout y paramétrer facilement, mais bien souvent on a même pas besoin de le faire. Donc ici c'est super. Par ailleurs je vous suggère d'aller sur le site d'[Iwork](#) pour constater à quel point tout cela est simple. Cela n'est pas négligeable et même si ce n'est pas nécessairement mon cas, je crois que plusieurs étudiants ont souvent à ajouter des graphiques ou des tableaux à leur texte. Pouvoir le faire aussi simplement et sans frustration est évidemment important. Ici par exemple, je n'ai eu qu'à glisser-déposer l'image, ajuster sa taille et sa position sur la page et le texte s'est ajusté de lui-même. Génial!



La navigation au travers d'un document



Naviguer au travers un document lorsque celui-ci est très volumineux peut s'avérer un peu compliqué. Dans Pages c'est très simple, un peu comme dans Aperçu, il suffit d'afficher le tiroir des vignettes de pages et l'on peut faire défiler notre document rapidement par pages ou par différentes section. Voilà qui est aussi très bien. Il n'y a pas grand chose à dire là dessus, mais c'est tout de même très utile ce genre de chose, même s'il n'y a rien là de révolutionnaire.

Conclusion ?

Une chose est certaine, Pages est meilleur que les autres logiciels open source, il est beaucoup plus léger à rouler, n'entraîne pas de ralentissement des autres applications comme le font Open office et Neo office et il est beaucoup plus Mac... dans le sens qu'en l'utilisant on y retrouve la même logique à laquelle nous sommes habitués avec les autres logiciels d'Apple.

Mais la question ici n'était pas tant de savoir si Pages était meilleur que l'Open source, après tout l'un est gratuit et l'autre non! En fait, la véritable question est de savoir si Pages peut se comparer à Word de Microsoft, et malheureusement, nous attendons toujours pour la nouvelle version de Office pour Mac. Donc un peu difficile de comparer.

De manière générale, j'ai été agréablement surpris, mais le problème de bibliographie me chicote beaucoup. D'abord, c'est que ce manque peut apparaître léger pour un utilisateur ordinaire, mais pour une utilisation universitaire cela s'avère crucial. Également, son oubli peut aussi témoigner de l'esprit dans lequel les concepteurs ont conçu le logiciel : pour une utilisation ordinaire ?

Au fond, la question est de savoir si Pages peut être agréable et pratique pour rédiger des travaux assez volumineux. Le problème étant aussi qu'il est impossible de réellement le savoir sans le faire! Donc, en retirant le facteur du prix, je choisis Pages à n'importe quel logiciel Open source. Par contre, il m'apparaît possible qu'il ait certaine faiblesse pour une utilisation poussée, mais la chose demeure à voir. Ceci dit, compte tenu du prix somme toute très réduit de l'work comparativement à Microsoft Office, je crois que si Pages n'a que quelques faiblesses (qui pourront être corrigés sous peu espérons le), alors pages demeure tout de même avantageux.

Pages se révèle très agréable d'utilisation, et pour le prix, si le seul inconvénient était d'avoir à rédiger "manuellement" ma bibliographie de 6 pages, je crois que je choisirais Pages quand même. Or à la longue, ce genre de choses peut devenir un peu frustrant. Quoi qu'il en soit, Pages 08 est excellent et je le suggère à tous. Par ailleurs, comme beaucoup d'autres, je crois que nous assistons lentement au développement d'une véritable suite bureautique apple, les développements futurs sont donc à suivre!